



# Le récit de vie en alphabétisation

## INTRODUCTION

---

### Récits de vie : pistes bibliographiques

Vous trouverez dans cette recension d'une part, des ouvrages sur le récit de vie -Comment s'initier ? Comment travailler ? En quoi le travail sur l'histoire de vie est-il formateur ?- et d'autre part, des recueils de récits d'apprenants qui peuvent servir soit pour connaître le public de l'alpha tel qu'il se raconte lui-même soit comme support de lecture et d'animation dans des groupes.

## RECITS DE VIE ET ATELIERS D'ECRITURE OU COMMENT S'INITIER ?

GAY-PARA Praline, LE CRAVER Jean-Louis, **De l'oral à l'écrit. Genèse du recueil « Récits de vie des Genevillois »**, COMP'ACT, 1990, 98 p.

Description de la démarche d'un atelier d'écriture.

BING Elisabeth, **Et je nageai jusqu'à la page (vers un atelier d'écriture)**, Editions des Femmes, 1982, 324 p.

La naissance des premiers ateliers d'écriture auprès d'enfants classés comme caractériels. Une approche pleine de pudeur et de sensibilité.

REVERBEL Michèle, **Je vous écoute écrire**, COMP'ACT, 1993, 180 p.

A travers des récits vifs et directs, l'auteur transmet au lecteur ce qu'elle a vécu et appris à la rencontre des innombrables personnes qui sont venues s'asseoir à sa table pour parler et écrire.

## OUTILS PRATIQUES OU COMMENT TRAVAILLER ?

BARLOW Michel, **Ecrire l'histoire de sa vie**, Chronique sociale, Coll. Savoir communiquer. L'essentiel, 2003, 144 p.

Outil de formation active et personnalisée, ce livre entend aider toute personne, avec ou sans bagage littéraire, qui souhaite écrire l'histoire de sa vie.

FORTIN Suzanne, **L'histoire la plus importante au monde... la vôtre. Questionnaire spécialisé**, Mémoires ENR, 1998, 130 p.

Ce livre contient 275 questions simples et directes. Chacune renferme la clé d'un souvenir personnel. On y trouve aussi un aide-mémoire et 11 tableaux concernant ses ancêtres, les membres de sa famille, sa vie professionnelle, etc.

MICHARD Pierre, YATCHINOVSKY Arlette, **Histoire de vie. Une nouvelle approche pour repenser sa vie autrement. Connaissance du problème [et] Applications pratiques**, ESF, Coll. Formation permanente en sciences humaines, 1995, 165 p.

Cet ouvrage se compose de deux parties :

1. Connaissance du problème : histoire de l'histoire de vie, les grandes notions, les théories et les références de vie, comment et pourquoi écrire son histoire ;
2. Applications pratiques : fiches d'exercices (la carte familiale, histoire de ma vie amoureuse, la mise en intrigue, etc.).



ATABEKIAN Caroline, BREMOND-BORTOLI Véronique, CART Marie-Pierre, **Structure narrative ou comment découvrir un genre littéraire. L'autobiographie ou l'écriture de soi**, CNDP-WebLettres, Coll. WebLettres in Folio, 2006, 184 p.

Ouvrage élaboré à partir des cours et séquences déposés sur le site WebLettres par des enseignants, L'autobiographie ou l'écriture de soi est composée notamment d'un point sur les théories de l'écriture autobiographique et de séquences/ activités à travailler en classe. La diversité des thèmes et des approches reflète celle des auteurs : découvrir les expériences d'injustice ou d'exclusion vécues par des écrivains, se confronter aux témoignages relatant les camps de la mort, s'interroger sur le caractère littéraire du journal intime ou des blogs, retrouver ses peurs d'enfance à travers celles d'auteurs contemporains... pour n'en citer que quelques-uns.

GUSDORF Georges, **Lignes de vie. 2. Auto-bio-graphie**, Odile Jacob, 1991, 510 p.

Auto : le moi. Bio : la vie. Graphie : l'écriture. Tels sont les trois axes autour desquels s'organise l'autobiographie, genre littéraire infiniment varié. Amiel et Valéry, Barthes et Saint-Augustin, Goethe et Leiris mêlent ici leurs traces pour révéler la motivation essentielle de toute entreprise autobiographique : écrire sa vie, c'est lui donner un sens.

## HISTOIRE DE VIE ET FORMATION OU EN QUOI LE TRAVAIL SUR L'HISTOIRE DE VIE EST-IL FORMATEUR ?

### LES OUVRAGES

DESMARIS Danielle (sous la dir. de), **L'alphabétisation en question**, Québecor, Coll. Education Québec, 2003. 264 p.

Un groupe d'intervenantes en alphabétisation et de chercheuses ont mené une recherche-action durant plus de 5 ans (1996-2001) auprès de jeunes adultes de 16 à 25 ans qui, après avoir passé une dizaine d'années sur les bancs de l'école et y avoir connu l'échec, fréquentent *La Boîte à lettres*, un organisme d'alphabétisation populaire de Montréal.

Au travers de cette recherche, un double objectif était poursuivi : renouveler les pratiques d'intervention en alphabétisation de l'association tout en acquérant « *une meilleure connaissance de la nature même du rapport que chaque personne établit dans notre société avec l'écrit* ».

La première partie de l'ouvrage est consacrée à la recherche-action mise en œuvre et à l'analyse des résultats. C'est à partir des parcours biographiques des formatrices et des chercheuses d'une part, et des jeunes analphabètes d'autre part, que les auteures ont pu dégager les éléments qui ont permis aux premières de développer un rapport dynamique à l'écrit et qui ont figé le rapport à l'écrit des seconds. En articulant expériences concrètes relatées dans les récits autobiographiques et connaissances théoriques, les auteures ont défini l'appropriation de la lecture et de l'écriture comme un processus complexe, évolutif et en ont identifié quatre composantes : un sujet-acteur, des espaces socioculturels, des pratiques de lecture et d'écriture et des représentations de l'écrit qui s'articulent entre elles. Nous comprenons ici que ce qui est en jeu dans le rapport à la lecture et l'écriture c'est la capacité et l'envie d'apprendre, la capacité de communiquer, d'établir des rapports sociaux, la construction identitaire et la capacité de se mettre en projet.

La deuxième partie est consacrée au renouvellement des pratiques d'alphabétisation à *La Boîte à lettres*, dont la mise sur pied d'un atelier autobiographique. A travers sa participation à cet atelier, le jeune reprend possession de sa vie, il porte un autre regard sur lui, reconsidère ses échecs, reconquiert une estime de soi. La réalisation du récit en groupe produit de l'interaction entre jeunes et entre les formatrices et les jeunes. Les regards se croisent, les pratiques des uns et des autres évoluent, se développent, des stratégies se



mettent en place, le changement s'opère à tous les niveaux modifiant l'image que les jeunes ont d'eux-mêmes et partant leur place et leur rôle dans la société.

Cet ouvrage essentiel a été présenté plus longuement dans le *Journal de l'alpha*, n°135, juin-juillet 2003, pp. 10-12.

CHAPUT Monique, GIGUERE Paul-André, VIDRICAIRE André, **Le pouvoir transformateur du récit de vie. Acteur, auteur et lecteur de sa vie**, L'Harmattan, Coll. Histoire de vie et formation, 1999, 210 p.

Que se passe-t-il quand un individu mène à terme son récit de vie ? Comment rendre compte des témoignages multiples qui associent changement et transformation à la construction de son histoire de vie ? Comment prend-il position entre les rôles d'auteur, d'acteur et de lecteur ? Dans ce livre, des formateurs et des praticiens des histoires de vie présentent des questions et des réflexions d'ordre historique, théorique et épistémologique.

LEAHEY Jean, YELLE Céline, **Histoires de liens, histoires de vie. Lier, délier, relier**, L'Harmattan, Coll. Histoire de vie et formation, 2003, 270 p.

Nous ne pouvons vivre sans liens. Que serions-nous sans ces liens qui structurent l'histoire de l'humanité et de l'univers ? Ils pétrissent le cœur de notre propre histoire ! Histoires de liens, histoires de vie explore la complexité de la mise en liens, à travers la richesse des récits et des histoires élaborés pour en mettre la dynamique en lumière. En ressortent les multiples paradoxes des liens qui jalonnent le développement des individus et des collectivités.

DESMARIS Danielle, PILON Jean-Marc, **Pratiques des histoires de vie. Au carrefour de la formation, de la recherche et de l'intervention**, L'Harmattan, Coll. Histoire de vie et formation, 1996, 210 p.

La pratique des histoires de vie en formation des adultes génère une articulation entre la recherche et la formation, entre la théorie et la pratique, entre le savoir et l'être. Comment les histoires de vie produisent-elles, par ailleurs, un effet émancipateur chez les adultes en formation ? Ce livre répond à cette question à partir des expériences de neuf auteurs en provenance de pays et de cultures différentes : Belgique, Suisse, France et Québec. Les auteurs développent les fondements théoriques et épistémologiques de cette pratique tout en illustrant son application dans le cadre de la formation d'adultes ou de l'intervention dans un milieu communautaire. Ce livre s'adresse aussi bien aux intervenants sociaux qu'aux formateurs adultes.

DOMINICE Pierre, **L'Histoire de vie comme processus de formation**, L'Harmattan, Coll. Défi-Formation, 2002, 256 p.

Ce livre présente une méthode de recherche, la biographie éducative, inscrite dans une démarche de formation. Cette méthode n'a pas pour objet le développement psychologique de la vie adulte ; elle est un instrument de recherche-formation. Les récits biographiques mettent en évidence la façon dont le savoir se forge dans des situations concrètes et le poids des expériences formatrices.



PINEAU Gaston, MICHELE Marie, **Produire sa vie. Autoformation et autobiographie**, Saint-Martin/ Edilig, Coll. Théories et pratiques de l'éducation permanente, 1983, 419 p.

Une des premières approches québécoises de l'utilisation systématique du récit autobiographique pour explorer le processus d'autoformation dans la vie quotidienne. Ce livre situe l'autoformation comme appropriation de son pouvoir de formation (1<sup>ère</sup> partie), adopte une méthode, celle des histoires de vie (2<sup>ème</sup> partie) et l'applique à une vie très ordinaire, celle d'une mère au foyer (3<sup>ème</sup> partie).

VASSILEFF Jean, **Histoires de vie et Pédagogie du Projet**, Chronique sociale, Coll. Pédagogie Formation, 1992, 187 p.

Dans cet ouvrage, l'implication personnelle de l'auteur, à travers son histoire de vie, accompagne et illustre une réflexion de fond sur le rôle de la formation et des formateurs. Notre temps est placé sous le signe de l'autonomie : il nous faut être autonome vis-à-vis d'institutions en mutation, il nous faut être autonome pour promouvoir notre désir. La pédagogie du projet se veut une pédagogie de l'autonomie : elle vise à développer notre capacité de projection aux côtés d'une capacité d'adaptation. Gérer son désir, plus que savoir s'adapter, c'est savoir se projeter. Nous projetons d'une part notre passé, c'est-à-dire notre histoire, d'autre part la manière dont nous comptons lui donner un prolongement dans l'avenir. Être autonome, c'est se connaître pour décider de ce que l'on sera.

DESMARAIS Danièle, GRELL Paul (sous la dir. de), **Les récits de vie. Théorie, méthode et trajectoires types**, Saint-Martin, 1986, 180 p.

Ce livre, composé de divers écrits sur le récit de vie, traite des stratégies de la connaissance, de l'entretien biographique comme instrument analytique et interprétatif, comme méthodologie interactive et progressive, ainsi que de la complémentarité de la recherche qualitative et quantitative. Il reflète les débats de fond sur la méthodologie en sciences humaines et sociales, notamment le rapport du chercheur à son objet et le rapport chercheur/informateur.

## LES REVUES

**Histoires de vie**, in *Education permanente*, n°72-73, 1984, 232 p.

et

**Histoires de vie, théories et pratiques**, in *Education permanente*, n°142, 2000, 252 p.

A seize ans d'intervalle, la revue *Education Permanente* publie deux dossiers consacrés aux histoires de vie.

En 1984, Guy Jobert écrivait que « *malgré le développement de l'approche biographique dans les sciences sociales, l'expression 'histoires de vie' n'est pas encore passée dans le langage professionnel qui tient lieu de reconnaissance à ceux qui font partie du milieu de la formation* ». Et en 2000, les auteurs font le point sur le chemin parcouru depuis la parution du premier numéro : où en sont les histoires de vie comme démarche de formation ? L'histoire de vie s'est largement développée et concerne de nombreux domaines : travail social, orientation, reconnaissance et validation des acquis, démarches de bilan, développement personnel, pratiques d'écritures... Certains auteurs parlent ainsi des travaux publiés durant toutes ces années, d'autres interrogent les fondements théoriques des démarches réalisées et les règles éthiques que requiert l'utilisation des histoires de vie.

Épinglons notamment un article de Christine Balestrat, *Histoire de vie et alphabétisation : une pratique et son analyse*. Dans cet article, l'auteure définit d'abord deux conditions préalables à l'alphabétisation, l'estime de soi et la production de sens, que la démarche d'histoire de vie devrait permettre de faire



émerger. Elle vérifie ensuite cette hypothèse par l'analyse d'un récit de vie recueilli au début d'une pratique d'alphabétisation.

**Quelles Histoires de vie ? Ecrire, mémoriser, transmettre... Femmes et Hommes**, in Sciences de l'Homme & Société, n°79, 2005, pp. 17-45

Au sommaire de ce dossier, sept articles, sept présentations de récits de vie sous l'angle masculin/féminin, histoires officielles écrites par les hommes, histoires orales transmises par les femmes.

**L'écriture de la vie**, in Revue Quart Monde, n°188, 2003, pp. 4-42

Apprendre à dire, à raconter, à écrire, à exprimer - les faits quotidiens mais aussi ses rêves, ses désirs, ses pensées, ses joies et ses peines - n'est pas donné à tout le monde. « *Comment arriver à susciter chez un clochard, chez une famille marginalisée un sens de leur histoire, eux qui ne savent parfois pas redire ce qui s'est passé une heure avant ? Pour pouvoir retenir ce qui s'est passé une heure avant ou la veille, il faut une sacrée liberté d'esprit, une certaine maîtrise de son temps.* » Cette question constitue le cœur de ce numéro de la *Revue Quart Monde* et la lutte des militants d'ATD, acharnés à recueillir la vie d'un peuple aux prises avec la misère, obstinés à soutenir les personnes qui témoignent de leur refus de l'injustice. Il s'agit ici de bâtir l'histoire d'un peuple afin de changer le regard des autres, l'envie de ne plus avoir à rougir de son histoire, du milieu dans lequel on est né.

## TEMOIGNAGES D'APPRENANTS

### MALLETTE DE LECTURE ILLETTRISME : TEMOIGNAGES DE PARTICIPANTS

Destinée à remplir une fonction de sensibilisation, cette mallette s'adresse à un public peu au fait de la question : celui des étudiants, enseignants, de toute personne intéressée par la question de l'alphabétisation qui recevra ici une parole 'en direct'. Mais aussi à un public très concerné : celui des apprenants qui découvriront à travers les textes des autres - notamment des récits de vie - un reflet de leur propre situation et des idées pour la transformer.

Cette mallette comporte :

- un dossier d'accompagnement avec des propositions d'exploitations pédagogiques pour faire émerger les désirs, les motivations et les buts des participants d'une part, et faire émerger les compétences et susciter une réflexion autour de l'apprentissage d'autre part ;
- quatre ouvrages, qui à eux seuls proposent une centaine de textes courts d'une moyenne de 15 lignes chacun ;
- un choix d'ouvrages sur le sujet.

Contenu de la mallette présenté en détail à la page suivante :

[www.collectif-alpha.be/rubrique58.html](http://www.collectif-alpha.be/rubrique58.html)



## SELECTION DE PUBLICATIONS ISSUES D'ASSOCIATIONS BELGES

**De l'ombre à la lumière**, Ouvrage collectif, Lire et Ecrire Hainaut Occidental, 2004, 54 p.

Réalisation, description et évaluation d'un projet par un groupe d'apprenants et leur formatrice désirant témoigner de leurs difficultés face à la lecture-écriture. Ce livre rassemble les textes des participants (manuscrits ou dactylographiés) et les photos choisies par le groupe. Le livre se compose de trois parties. Une première partie intitulée *De l'ombre* dans laquelle se trouvent les récits des apprenants. Ces récits expliquent pourquoi, à un moment, ces personnes ont connu des difficultés pour lire et écrire. La deuxième partie, dans laquelle l'histoire de la réalisation du livre est expliquée par les apprenants, s'intitule *A la lumière*. Enfin, dans *De l'ombre à la lumière*, troisième partie, la formatrice prend la parole à son tour pour évaluer le projet.

Démarche présentée dans le *Journal de l'alpha*, n°144, décembre 2004-janvier 2005, pp. 14-17.

**L'illettrisme, il faut le vivre**, Ouvrage collectif, Lire et Ecrire Verviers, Noir Foncé, 2005, 102 p.

Projet également réalisé par un groupe d'apprenants. Dans la première partie, les auteurs racontent des situations de leur vie quotidienne qui les ont marquées suite à leurs difficultés à lire et à écrire. Dans la seconde partie, ils expriment leur ressenti par rapport à ces difficultés : que se passe-t-il dans leur fort intérieur ? Et, dans la troisième partie, ils disent comment ils arrivent à se débrouiller et à (re)prendre leur vie en main ; ils nous interpellent pour qu'on les regarde autrement.

Le projet et sa réalisation sont racontés par la formatrice dans le *Journal de l'alpha*, n°153, juin-juillet 2006, pp. 52-57.

**Osons ensemble. Apprendre à lire et à écrire, un défi à relever**, IHECS - Bruxelles Laïque - Lire et Ecrire Verviers, 2006

Ce DVD présente le parcours de trois personnes qui ont appris à lire et à écrire ou qui sont en fin de formation ; elles nous parlent de leur vie avec ou sans la lecture et l'écriture : les difficultés rencontrées, leurs doutes, leurs joies... Ce DVD et le débat qui l'accompagne visent à encourager les apprenants en début de formation ainsi que tous ceux qui n'ont pas encore osé franchir la porte d'un centre d'alphabétisation.

**Le rêve de Marceline. Sur les chemins de l'alphabétisation**, Récit recueilli par Jean-Claude DEWINTE et illustré par Valérie DION et Benoît DUPRIEZ, Weyrich Edition, Lire et Ecrire Wallonie, 2002, 46 p.

Marceline a appris à lire et à écrire à l'âge de 33 ans. Elle a voulu témoigner pour ceux « *qui n'avaient pas compris la souffrance qu'il peut y avoir à ne pas se sentir faire partie du monde, simplement parce qu'on ne sait ni lire ni écrire* » et pour ceux « *dont les pas sont encore hésitants* » à frapper à la porte d'un centre d'alphabétisation et à qui elle dit : « *c'est possible* ».

Histoire du récit et une animation autour du livre présentés dans le *Journal de l'alpha*, n° 135, juin-juillet 2003, pp. 14-17.

**Les rebelles de l'illettrisme**, Scénarios et dessins de Lilo GRECO d'après des idées des membres de l'association « L'illettrisme, osons en parler », Lire et Ecrire Communauté française, 2006, 22 p.

Huit histoires de personnes ayant des difficultés avec la lecture et l'écriture, et qui pour s'en sortir ont fait la démarche de s'inscrire en alphabétisation à Lire et Ecrire Verviers, sont racontées ici sous forme de BD. Comme d'autres, elles témoignent dans le but de changer les regards sur l'illettrisme.



**Une histoire ... Des souvenirs**, Ouvrage collectif, Lire et Ecrire Centre-Mons-Borinage, 2007, 32 p.

Ce livre d'histoires vraies écrites par *Les formidames* du groupe de Manage rassemble témoignages et souvenirs du pays d'origine ou du pays d'accueil. Les illustrations sont également réalisées par le groupe sous forme de collage de papiers, tissus, épices, terre, etc.

Interview des apprenantes qui ont réalisé le livre publié dans le *Journal de l'alpha*, n° 160, octobre 2007, pp. 44-45.

MICHEL Patrick, BENTMINE Fatma, **Le livre de Fatma**, EPO, 1993, 144 p.

Récit de vie élaboré au rythme d'une après-midi par semaine durant cinq ans, par Fatma, participante, et Patrick, formateur au *Collectif Alpha*. Fatma est née en 1952 au Maroc et a été mariée à l'âge de 16 ans à un homme immigré en Belgique. En arrivant ici, elle ne sait ni lire ni écrire et vivra dans la réclusion et la soumission à son mari. Petit à petit, elle va s'émanciper, se libérer des entraves d'un mariage arrangé, lutter pour son indépendance et entamer une formation en alphabétisation.

Ouvrage 'coup de cœur' des apprenants présenté au *Printemps de l'alpha 2007* (présentation reprise dans le *Journal de l'alpha*, n°160, octobre 2007, pp. 32-33).

**Mon histoire au fil du temps**, Ouvrage collectif, FUNOC, 2006, 64 p.

Pour la première partie *Comment je vois le monde*, chaque apprenant a dessiné sa vision du monde à un moment de son existence. Pour les uns, c'était le déracinement ; pour d'autres, des souvenirs d'enfance ; et, pour d'autres encore, le repli sur soi. Dans la seconde partie, ils tentent chacun de répondre à la question : d'où je viens, où sont mes racines ? Une ficelle leur sert de ligne du temps ; des nœuds et des couleurs marquent les moments importants de leur parcours de vie. Des textes racontant quelques-uns de ces moments.

Ce livre est également un 'coup de cœur des apprenants' présenté au *Printemps de l'alpha 2007*.

